

“ A la vérité, dit encore le pape, et saint Thomas d’Aquin fait la même remarque dans l’office qu’il a composé, le *Jeudi saint*, qui est le jour auquel Jésus-Christ institua ce divin sacrement, l’Eglise en célèbre la fête ; mais elle est si occupée à pleurer la mort du Sauveur et à tant d’autres cérémonies saintes, qu’elle ne peut pas donner une attention assez particulière à la solennité de ce divin mystère, qui doit être célébré avec une grande joie et une pompe tout extraordinaire, afin de nous faire mieux sentir la gloire et le bonheur que nous avons de posséder le corps vivant de Jésus-Christ notre Sauveur et notre Dieu.” (1)

Il faut, ajoute le Pontife, que cette fête, instituée en l’honneur du sacrement vivifiant du corps et du sang de Jésus-Christ, lequel est la gloire et la couronne de tous les saints, brille d’une solennité toute spéciale. Les fidèles doivent s’y efforcer de réparer par leurs hommages purs et fervents, leurs négligences, leurs irréverences, etc.

Il veut qu’on se prépare à la fête, et accorde des indulgences à ceux qui la célébreront dignement.

“ Le pape Clément V confirma solennellement dans le concile de Vienne, l’an 1311, la bulle d’institution.... Ce fut saint Thomas d’Aquin, l’admiration et une des plus brillantes lumières du monde chrétien, qui composa l’office du saint Sacrement.”

ORVIÉTO ET LA CATHÉDRALE DU SAINT SACREMENT.

Le Docteur anglicque enseignait la théologie à Orviéto quand le pape Martin IV fit transférer le *corporal du sang* dans cette ville et lança sa bulle *Transiturus de hoc mundo*. Le Pontife chargea le grand théologien de composer l’*Office du saint Sacrement*. “ Cet office, dit avec raison le P. Croiset, est regardé comme un des plus pieux et des plus beaux que nous ayons, tant pour l’énergie des expressions que pour la doctrine du mystère eucharistique.”

(1) Nous avons donné le sens, d’après le P. Croiset, plutôt que les paroles du Pape.